Etude n° **3.10**

Nous sommes tous créationnistes !

Le défi

A l'école biblique, puis au catéchisme, nos enfants apprennent l'histoire des commencements telle que la Bible la raconte. Ils font connaissance avec Adam et Eve, les 6 jours de la création, l'histoire du serpent dans le jardin d'Eden ainsi que Noé au milieu du déluge. Mais à travers les média, puis au collège et au lycée, ils entendent un autre discours. Il n'est plus question de 6 jours mais de milliards d'années, plus d'acte créateur mais une lente évolution naturelle, plus d'Adam et Eve, mais plusieurs sortes de primates qui viennent de la nuit des temps, et bien sûr, plus de jardin d'Eden puisque nos ancêtres vivaient dans un monde foncièrement hostile et compétitif.

Quelle réponse l'Eglise apporte-t-elle face aux inévitables interrogations que ce double discours va susciter ? Généralement, il faut le reconnaître, il n'y en a aucune ! Et ceci n'est pas étonnant parce que les adultes eux-mêmes n'ont pas été formés pour pouvoir faire face de manière instruite à cet énorme divorce entre le récit laïque et le récit chrétien des origines. En conséquence, dans chaque famille on se débrouille comme on peut, à l'aide d'infos puisées ici et là, mais les statu quo sont fragiles… et les questions des enfants quelquefois fort déstabilisantes !

Apprendre sans se laisser prendre

Il faut s'y résoudre : même si l'on n'a pas un esprit scientifique, un travail d'information et de réflexion est nécessaire. On pourra, bien sûr, se diriger rapidement vers une librairie chrétienne, acheter le premier livre qui nous tombe sous la main et qui traite du sujet (il y en a pas mal !) et en faire son livre de chevet, sa Bible bis ! Mais ce n'est pas une excellente méthode, car il faut savoir qu'en la matière il y a de véritables « écoles » qui ont chacune leurs partisans très convaincus. Ainsi, en ne lisant qu'un seul ouvrage, et surtout si celui-ci va dans le sens qu'on désire, on risque fort de se laisser captiver (capturer !) par l'auteur, sans avoir la possibilité de prendre une distance critique.

L'objectif de la présente étude est donc de donner de solides éléments de réflexion à partir d'auteurs le plus souvent modérés qui perçoivent bien les enjeux théologiques et qui, cependant, restent sensibles aux discours actuels des sciences.

Créationnisme ou évolutionnisme ?

Certains chrétiens, il faut le reconnaître, préfèrent se rallier aux thèses défendues par un mouvement créationniste strict, d'origine américaine, qui cherche à reconstruire une science parallèle capable de s'accorder avec une lecture immédiate ou littérale des 11 premiers chapitres de la Genèse. Dans cette optique, la terre est vieille de 10 000 ans tout au plus et les jours de la création (1er chapitre de la Genèse) sont à recevoir comme des jours de 24 heures. Cette approche est séduisante car elle résout d'emblée toute tension avec les enseignements de la Bible. Mais est-ce vraiment de la science ? Il vaut vraiment la peine de s'interroger à ce propos. Et le texte biblique nous impose-t-il vraiment cette reconstruction ? Comprend-on vraiment ce qu'il veut nous dire ? Accepter le fait que Dieu est le créateur de toute chose nous définit en un certain sens comme créationnistes, mais la question qui demeure est de savoir comment Dieu s'y est pris !

> *« S'il pouvait être démontré qu'il existait au moins un organisme complexe qui ne pouvait aucunement avoir été formé par une succession de petites modifications, alors ma théorie s'effondrerait totalement »*
>
> **Charles Darwin**
> *De l'Origine des espèces*

D'autres, au contraire, acceptent volontiers les conclusions des sciences, y compris la théorie de l'évolution (darwinisme ou néo-darwinisme) et pensent qu'il suffit de désigner Dieu comme le grand initiateur pour que tout rentre dans l'ordre. Mais dans cette optique on ne fait généralement que peu de cas des informations bibliques, et sous une apparente simplicité, cette démarche soulève de grandes questions théologiques et même philosophique. A titre d'exemples non limitatifs : l'apparition du mal dans le monde, la séparation entre l'homme et l'animal, l'homme comme identité permanente ou simple chaînon appelé se transformer…

On n'en sait peut-être moins que ce que l'on croit !

Entre ces deux démarches, totalement opposées, faut-il vraiment choisir ? Faute d'une synthèse satisfaisante la prudence est de mise. Et ceci d'autant que les partisans de l'une et de l'autre position se rejoignent sur un point méthodologique que l'on n'est pas tenu de partager, à savoir la volonté de disposer dès aujourd'hui d'une explication complète du mystère des origines. Il y a là, sans aucun doute, une ambition exagérée. Certes, la Bible parle et nous entendons son message. Mais devant le texte trois fois millénaire de la Genèse, il n'est pas certain que nous ayons immédiatement les clés de lecture appropriées : le débat « herméneutique » est ouvert, même parmi ceux qui se réclament d'une foi « évangélique ». Et du côté des sciences ; bien sûr l'univers garde des traces de son passé et il est donc permis d'en interpréter les indices. Mais ce travail de décryptage est évidemment de longue haleine, et s'il y a d'indéniables acquis, il reste que la reconstitution des événements (notamment dans le domaine du vivant) fait nécessairement appel à des hypothèses et suscite donc de vifs débats entre scientifiques.

L'herméneutique est la science de l'interprétation.

Derrière tout texte il y a un auteur qui a voulu dire quelque chose. Il s'agit donc de bien comprendre *son* objectif... pour ne pas lui faire dire ce qu'il n'a pas voulu dire ! Dans les premiers chapitres de la Genèse l'intention théologique affleure tout le temps (l'auteur nous parle de Dieu et de l'homme et du rapport que Dieu entretient avec le monde). Mais jusqu'où veut-il aussi nous instruire sur les modalités de la création et sur la situation chronologique des faits qu'il raconte ? C'est là un débat « herméneutique » !

L'objectif n'est donc pas de parvenir à avoir réponse à tout, mais d'avoir une culture suffisante qui permette à la fois d'être en mesure de dialoguer avec « le monde », tout en sachant bien quels sont les enjeux théologiques soulevés par telle ou telle vision de l'univers et de ses origines.

Bibliographie

Livres :

Révélation des origines, Henri Blocher éd. Presses Bibliques Universitaires, 1979, **en particulier les pages 32 à 51 et 211 à 230** (40 p.)

Comment penser l'évolution ? Phillip E.Johnson, éd. Ligue pour la Lecture de la Bible (LLB), 2003, **en particulier les pages 54 à 68** (15 p.)

Pour une foi réfléchie, dir. Alain Nisus, éd. La Maison de la Bible, 2011, **les pages 83 à 105** (23 p.)

Dieu et le cosmos, Hugh Ross, éd. La Clairière, 1998

Le labyrinthe des origines, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 2005

Evolution, une théorie en crise, Michael Denton, éd. Flammarion, 1992

Articles :

Le numéro 129/1985 de la revue *Ichthus* contient d'excellents articles d'introduction. Voir :

« L'évolution et la Bible » William Edgar, p. 3-13 (10 p.)

« Genèse 1 et la science » Philippe Michaut, p. 14-24 (10 p.)

« D'où vient le monde ? », recension du livre de Monty White par Jean Humbert, p. 25-30 (6 p.)

« Adam et le singe » recension du livre de R.J. Berry par Philippe Vernet, p. 31-33 (3 p.)

« Enseigner ou renseigner ? » extrait de « Genèse ou l'anti-mythe » de Jean Flori, p.34-36 (3 p.)

« Fils d'Adam et sapiens sapiens » Henri Blocher, p. 37-44

« Création/évolution » un courrier des lecteurs stimulants *in Ichthus* n°133/1985, p. 30-35

« Origines : la quête de l'homme » Luc Olekhnovitch *in Fac-Réflexion* n°34/1996, p. 15-21

« Au commencement Dieu » E.J. Young *in Revue Réformée* n°150/1987, le chapitre intitulé « Au sujet de l'évolution », p. 28-31

« Le dessein intelligent : une nouvelle critique de l'évolution darwinienne » Reed Davis *in Revue Réformée* n°245/2008, p. 59-81

« La raison d'être de l'évolutionnisme » Ellen Myers *in Revue Réformée* n°252/2009, p. 15-20

« L'évolutionnisme » Jean-Paul Dunand *in Hokhma* n°88/2005, p. 22-48

« Science et foi face au créationnisme » Jean Hassenforder d'après « Science et foi. Evolution du monde scientifique et des valeurs éthiques » de Denis Alexander *in Hokhma* n°93/2008, p. 51-58

« La théorie de l'évolution : quelques considérations apologétiques » Lydia Jaeger *in Théologie Evangélique* n°1&2, 2009, p. 55-69

Exercices !

1. Si je crois que les 6 jours de la Genèse correspondent bien à l'enchaînement des grandes époques dans la formation du monde, je suis :

évolutionniste **créationniste** **concordiste** **restitutionniste**

soulignez le mot juste

2. Dans le néo-darwinisme, le mécanisme (ou le moteur) de l'évolution résulte de deux facteurs complémentaires :

il s'agit d'une part de .....

et d'autre part de .....

3. Compléter la phrase :

La plupart des évolutionnistes répugne à faire une distinction entre ***M*****.....- *E*.....**

et ***M*****.....- *E*.....** *car pour eux la* ***M*****.....- *E*.....** *est seulement*

une ***M*****.....- *E*.....** *agissant sur une plus longue période de temps.*

4. Recopier ici une phrase, une parole, une pensée d'auteur que vous avez découverte dans vos lectures et que vous avez trouvé particulièrement bienvenue, instructive ou frappante :

.....

.....

.....

.....

.....

Nom de l'auteur : ..... *dans* ..... *page* ....

Pour aller plus loin...

5. Dans le descriptif biblique de la naissance du monde (Genèse 1), relevez ce qui est convergent et, à l'inverse, ce qui est problématique ou divergent par rapport au discours actuel des sciences

6. Pouvez-vous présenter les thèses principales du « créationnisme » tel qu'il est promulgué par exemple par Monty White ?

7. A une compréhension « littérale » (chronologique) du récit de la création en six jours, beaucoup de chrétiens préfèrent aujourd'hui appliquer une interprétation « littéraire » de ce même texte. Pouvez-vous expliquer en quoi cela consiste ?

8. Lorsque Dieu crée, le fait-il toujours « à partir de rien » ? Répondez à partir de considérations bibliques et soulignez en quoi cela permet (ou non) de faire un pont avec le discours scientifique.

9. Pouvez-vous présenter assez brièvement (10 à 15 lignes) ce que vous diriez à un groupe de jeunes de votre Eglise venu vous demander votre avis sur ces questions touchant aux origines ?

10. A l'issue de cette étude, avez-vous découvert des choses nouvelles ? Avez-vous changé votre point de vue sur tel ou tel aspect du débat ? Présentez ce que vous avez découvert ou ce sur quoi votre position s'est modifiée.